

assistance dans les embarras de sa charge, l'administration des biens de la communauté et de l'hôpital. Un jour, elle se trouva à manquer d'argent monnayé pour payer des ouvriers, l'argent monnayé étant très rare au Canada à cette époque. Elle eut aussitôt recours à sa "bienfaitrice ordinaire" la Mère de Saint-Augustin. Or, un moment après, il se présenta à la porte du monastère un inconnu qui remit à la portière le double de la somme qu'il fallait, puis disparut sans qu'on n'ait jamais pu savoir qui il était.

Une novice d'une maison d'Hospitalières de France était fort ébranlée dans sa vocation, tentée qu'elle était depuis six mois. Elle fit une neuvaine d'actions de grâces pour les faveurs dont Notre-Seigneur avait comblé l'Hospitalière mystique de Québec. Au bout de trois jours, elle était entièrement délivrée.

Une autre novice était empêchée de faire profession par son tuteur qui s'y opposait opiniâtement. Elle se mit à invoquer avec ferveur la Mère de Saint-Augustin. Le septième jour de la neuvaine, les dispositions du tuteur étaient entièrement changées, au point qu'il voulut signer à genoux le contrat passé avec la communauté.

Dans une salle de malades, une personne mourante, assaillie par d'horribles tentations, était dans le désespoir. La Supérieure de la Communauté fit promettre à toutes ses Sœurs une communion en actions de grâces pour les grandes choses accomplies par le Seigneur dans notre héroïne, qu'elle pria en même temps d'exercer sa charité auprès de la pauvre mori-